



Au fil des jours...L'An neuf !

A l'occasion de cette nouvelle Année 2024 qui s'annonce , mes vœux de santé de bonheur et d'amitié vont en priorité vers celles et ceux qui sont dans la souffrance, dans la maladie ,dans la douleur de la perte d'un être cher ou encore, dans l'angoisse et l'incertitude que nous connaissons tous devant le vieillissement qui nous guette et qui altère peu à peu tous nos sens ...

Est-il besoin de rappeler que Cicéron disait que « seuls les sots se lamentent de vieillir ! » mais nous ne sommes plus à l'époque où l'espérance de vie n'était que d'une cinquantaine d'années et où on commençait à être vieux ...très jeune !

Les temps ont bien changé depuis que le calendrier romain règle nos jours et nos nuits et nous sommes très heureux chaque année de pouvoir partager quelques bons moments à l'occasion des fêtes.

Celle du nouvel an me ramène ,encore une fois, dans ce vieux quartier de la Marine Oranaise où nous sentions bien que l'air n'avait pas tout à fait le parfum des sardines grillées ou de brochettes parfumées à l'anis mais qu'en revanche les gâteaux et brioches cuisaient dans les fours et cheminées où les fines pâtisseries et cuisinières des rues de L'Arsenal ou d'Orléans s'échangeaient les recettes de dindes aux marrons, de chapons farcis et autres tourtes au saumon...

A cette époque ,nous habitions dans un immeuble où la façade principale donnait sur la place Kléber et , sur l'autre côté , sur la rampe de Madrid.

C'est souvent dans cette rampe que les enfants du quartier venaient jouer car son accès était difficile par la porte de Canastel et nous pouvions la monter mais surtout la descendre sans crainte de nous retrouver face à face avec une auto...

En ce dernier jour de l'année , le réveillon se préparait de fort belle façon chez nos voisins d'en face de la rue Montebello car il y avait beaucoup de monde assis sur le petit muret et comme ils étaient d'origine espagnole ils parlaient fort , chantaient et buvaient à la régálade bien avant même que la nuit soit tombée.

Ces espagnoles qui étaient des Républicains n'avaient pas fêté Noël car ils n'allaient pas à la Messe et leur credo était surtout fait de slogans syndicalistes et politiques et leur chant de prédilection était « l'Internationale ! ».

Un peu étonné par leur manière de dire et de faire , nous , les enfants , nous continuions à jouer dans la rampe sans prêter attention à leur folklore.

Cependant, je me rendis compte que , vers le milieu de la rampe, un objet était tombé « du ciel ! » sans trop savoir ce que c'était. En me rapprochant de l'objet je vis qu'il s'agissait d'un portefeuille qui probablement était tombé de la poche d'une veste posée sur le muret.

Je le pris et sans plus attendre, je le portais chez nous, pour le monter à ma mère.

Vous n'allez pas me croire mais il était rempli de liasses de billets de grosses coupures comme nous n'en avons jamais vues !! Ma mère fut tellement surprise qu'elle ne put imaginer qu'il puisse appartenir à nos voisins car il s'agissait de gens très modestes qui se réclamaient du Parti du Petit peuple communiste...

Après une enquête rapidement menée il s'avérait que le portefeuille était bien celui d'un père de famille de 13 enfants qui avait touché sa paie dans l'après-midi avec ses allocations familiales et la prime de fin d'années de Boulanger pâtissier !

Inutile de vous dire que lorsque nous sommes revenus les voir pour leur ramener le fameux portefeuille nous avons été accueillis comme des Rois ! Non , mais comme des camarades très honnêtes auxquels ils n'auraient pas hésités à nous embrasser à la Russe ...

Après le bel accueil qu'ils nous firent, ils se mirent à chanter tout leur répertoire des jours de fête et pour conclure en beauté, j'eus même droit à un joli billet de 100 fcs !

L'histoire fit tout le tour du quartier et le lendemain, 1^{er} jour de l'année ,j'eus même droit à un gâteau avec un petit drapeau rouge portant une étoile !

Alors si d'aventure , en cette nuit du réveillon vous trouvez un porte monnaie, un porte feuille ou un vêtement de valeur soyez à peu près certain que vous allez recevoir ...de belles étrennes car l'honnêteté finit toujours par payer...c'est ma mère qui me l'a dit !

René

